

VOUS DIGEREZ MAL

C'est là, mesdames, la cause la plus fréquente de ces troubles qui vous affectent le cœur, la tête et le foie.

VOUS NE DEVIENDREZ JAMAIS FORTES ET SOUFFRIREZ TOUJOURS TANT QUE VOUS NE PRENDREZ PAS DES "PILULES ROUGES", LE REMÈDE PAR EXCELLENCE POUR RECONSTITUER LE SYSTÈME FÉMININ.

Suivez l'exemple de Melle Eugénie Jetté, 177 rue Champlain, Montréal.—Lisez bien ce que les PILULES ROUGES ont fait pour elle.—Que n'en serait-il de même pour vous.

Il y a déjà assez d'écueils auxquels la femme ne saurait se soustraire, sans qu'elle semble chercher à s'en créer d'autres par sa pure négligence. Celle-ci ne devrait jamais oublier que chez elle tout particulièrement, lorsqu'il s'agit de la santé, tout compte, même les choses les plus insignifiantes en apparence. Il y a tant de délicatesse dans cet organisme si fragile ! Le moindre incident peut en entraver le bon fonctionnement.



Melle JETTÉ, 177 rue Champlain, Montréal

Mieux avisées, les femmes d'aujourd'hui s'entourent bien de certaines précautions et elles ont pour elles-mêmes des égards que justifie l'état de faiblesse générale qui les caractérise pour la plupart. L'art de bien manger est difficile et pourtant c'est tout le secret de bien vivre et surtout de se maintenir en santé. Que de dyspeptiques, mon Dieu ! à l'aurore de ce siècle où le plus grand nombre des maladies est causé par les troubles digestifs !

Surveillez votre digestion, mesdames, maintenez toujours vos intestins en parfait ordre, et, libre de toute entrave, votre estomac suppléera aux besoins d'une saine nutrition ; ainsi, vous vous éviterez bien des ennuis.

Malheureusement, il y a des estomacs capricieux. Dans ce cas, la meilleure nourriture absorbée dans les conditions les plus hygiéniques, peut encore être nuisible. Alors, il faut nécessairement aider le travail de la digestion. C'est ce qui arrive le plus généralement.

De tous les digestifs connus, il n'est encore rien de comparable aux Pilules Rouges qui se recommandent à toutes les femmes.

C'est le remède du jour et pour cause ! Ecoutez plutôt le récit de Mademoiselle Eugénie Jetté :

"Lorsque je commençai à prendre des Pilules Rouges, il y a trois ans, j'avais la tête et le cœur considérablement affectés. Depuis deux ans que j'étais entre les mains des médecins et mon état devenait de plus en plus critique. D'une faiblesse extrême, j'avais peine à me mouvoir.

Deux médecins avaient bien compris que ma mauvaise digestion occasionnait tout cela, mais aucun ne put y remédier d'une façon satisfaisante. Pourtant, ce ne sont pas les prescriptions qui ont manqué ! Ce que j'en ai subi des visites et pris des drogues ! puis, ce de temps perdu et d'argent dépensé !

Heureusement que les effets bienfaisants des Pilules Rouges sont enfin venus mettre un terme à tant de souffrances et à un tel gaspillage.

En quatre mois, pendant lesquels je n'ai pris que dix boîtes de Pilules Rouges, je fus complètement guérie de ce mal qui me désespérait et était pour moi un réel martyre.

Les Pilules Rouges ont fait disparaître, sur le champ, la cause évidente de ma maladie : les troubles digestifs. C'est tellement vrai que depuis que ma digestion s'opère facilement, depuis que mon estomac n'éprouve plus de ces lourdeurs qui en obstruaient le passage, depuis que mes intestins sont réguliers, ma santé en général est devenue excellente et je me porte à merveille.

Voilà donc bien véritablement l'œuvre des Pilules Rouges. Puisse mon exemple servir à tant de femmes qui souffrent du même mal."—Mademoiselle Eugénie Jetté, 177 rue Champlain, Montréal.

Rien de plus facile à expliquer que l'action des Pilules Rouges en pareil cas.

Les Pilules Rouges s'adaptent à tous les besoins du système féminin. Elles s'identifient avec le sang pour parcourir tous les organes qu'elles alimentent et renforcent. C'est une médecine qui s'adapte à toutes les constitutions. Préparé soigneusement par des chimistes expérimentés et d'après les plus récentes données de la science, ce remède répond absolument aux besoins de nos jours.

CONSULTATIONS GRATUITES : Adressez-vous par lettre ou personnellement, au No 274 rue Saint-Denis, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Rouges et vous indiqueront aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

DEFIEZ-VOUS.— Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de 50 pilules. Chaque boîte est recouverte d'une étiquette imprimée en rouge sur du papier blanc. Les Pilules Rouges que les marchands vous vendent à l'once, au cent ou à 25c la boîte, ne sont pas les nôtres ; ce sont des imitations, car jamais nos Pilules Rouges ne sont vendues de cette manière.

Ces charlatans qui se font appeler docteurs, passant par les campagnes, allant de maison en maison, se disant envoyés par la Cie Chimique Franco-Américaine, sont des imposteurs toujours, car jamais nos Médecins ne sortent de leur bureau de consultations pour soigner les femmes malades.

Si votre marchand n'a pas les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, envoyez-vous 50c pour une boîte ou \$2.50 pour six boîtes, ayant bien soin de faire enregistrer votre lettre contenant de l'argent, et vous recevrez par le retour de la maille, les véritables Pilules Rouges.

Adressez toutes vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

SOCIOLOGIE CHRETIENNE

PRINCIPES QUI DOIVENT REGIR LE CAPITALISTE CHRETIEN

Ces principes, Léon XIII les a exposés nettement dans sa magistrale encyclique sur la condition des ouvriers. C'est là, nos très chers frères, et nulle part ailleurs que vous devez chercher la solution du problème qui nous occupe.

En premier lieu, recommandons de le Souverain Pontife, que les riches commencent par s'interdire tout acte de provocation. Qu'ils évitent toute manoeuvre, toute exploitation, tout excès de nature à porter préjudice aux pauvres. Les vrais catholiques, dit-il encore, doivent s'efforcer de donner satisfaction aux justes revendications de ceux qui sont placés sous leurs ordres.

Il serait déraisonnable, en effet, de la part des capitalistes et des industriels, d'élever outre mesure le prix des choses nécessaires ou simplement utiles à la vie, uniquement dans le but de grossir leur fortune, et sans tenir compte des privations imméritées qu'un pareil abus de puissance impose aux classes ouvrières. Nous n'hésitons pas à déclarer qu'il y aurait là provocation intolérable et déni de justice. Quelles raisons assez convaincantes trouverait l'Eglise, dans ces circonstances, pour demander au peuple de se soumettre et de souffrir en patience ?

MGR BRUCHESI, arch. de Montréal — Pastoral sur "le Capital et le travail"

LE CHAMPION DE LA PARASSE

L'homme le plus paresseux de la terre est certainement un irlandais nommé Thomson. Il s'est couché en 1877 et il ne s'est relevé qu'il y a quinze jours. Empressons-nous d'ajouter qu'il s'est recouché et qu'il désire qu'on ne le dérange plus.

Thomson vit avec sa mère à Clare, en Irlande. Un beau jour, fatigué sans doute des efforts qu'il avait faits ou effrayé par la perspective de ceux qu'il aurait à faire dans le cours de son existence, il se coucha... et ne se releva plus. Il a passé tout sa jeunesse et tout sa virilité indolente dans son lit ! C'est une maladie assez sérieuse de sa mère qui, de surcroît, l'a obligé à se lever. La pauvre femme dut être transportée à l'hôpital.

Thomson, se trouvant seul dans sa maison, sans personnes pour soigner sa faiblesse, fut alors obligé de sortir de son lit, et n'ayant rien pour vivre, d'avoir recours au workhouse. Il n'avait pour tout vêtement que ceux qu'il portait il y a trente ans lorsqu'il s'est couché. Des voisins lui fournirent quelques hardes.

Mais Thomson, au moment de partir, se déclara tellement fatigué par les efforts qu'il avait pour s'habiller qu'il lui était impossible de marcher. Il fallut lui envoyer une ambulance. Il se reposa dans le workhouse, jusqu'à la guérison de sa mère.

A ce moment il quitta le workhouse, mais cette fois, l'administration, voulant au moins avoir la satisfaction de le voir marcher, lui refusa l'ambulance, Thomson fit un suprême effort : il se traîna jusqu'à sa maison. Mais là il se coucha immédiatement et ne voulut rien entendre pour se relever.

Les médecins qui le soignent déclarent que Thomson jouit d'une santé parfaite et que sa seule maladie est la fainéantise. On a essayé de tout pour le faire lever, mais sans le moindre résultat. Les emplâtres irritants ne l'ont pas fait bouger d'une ligne. Les excitations électriques n'ont fait que le fatiguer.

LES FRUITS DE L'ALCOOLISME.

Un savant allemand raconte, dans une grande revue d'Allemagne, la biographie, fort instructive, d'une famille d'alcooliques.

"Ada Jurke, femme alcoolique, est née en 1740; elle est morte au début du dernier siècle. Sa postérité se compose de 843 individus, et,

sur 709 d'entre eux qui ont pu être suivis dans leurs carrières, ou compte 106 enfants naturels, 142 mendians, 81 prostituées et 76 criminels, dont 7 assassins!"

REVUE CANADIENNE.

SOMMAIRE DU NUMÉRO DE MARS 1907.

Em. B. Gauvreau, Ptie. La Chartreuse de Parkminster. Article illustré de six vues par Napoléon Savard : Eglise de la Chartreuse de Parkminster, 226.—La Chartreuse de Parkminster, vue à vol d'oiseau 227.—Les Chartreux à la promenade hebdomadaire 229.—Coupe d'une maison d'un chartreux, 231.—Intérieur d'une cellule, 232.—Grand cloître de Parkminster, 234.

Benjamin Sulte. Première Connaissance de l'Ottawa. Napoléon Savard. M. Benjamin Sulte, d'après une photographie. Alphonse Gagnon. L'Egypte et les Ecritures Egyptiennes (suite et fin.) Edouard Montpetit. L'Economie Politique (suite et fin.) Eustache Prud'homme. La Terre, Poésie. J. Flahault. Lettre à un ami sur la Liberté Morale (suite et fin au prochain numéro.) Ch. ab der Halden. A Monsieur Jules Fournier. Etnest Cy. A nos Amis les Ouvriers Canadiens. Léandre Bélanger. Le Moyen d'être Heureux dans toutes Conditions. Raymond Sablan. Passé, poésie. Thomas Chapais. A travers les Faits et les Œuvres.

Notes Bibliographiques.

Les Ames abandonnées

Le curé de B..., un tout petit village du diocèse de Séz, rentrait à son presbytère après la messe, quand la porte de son jardin se rouvrit pour donner place à la plus étrange apparition.

Un homme de haute stature, au teint fortement basané, tenant dans sa main un gros fouet, s'avança vers lui. L'homme n'était pas seul car le bon curé, qui n'était pas plus rassuré qu'il ne faut, pouvait encore apercevoir, sur la porte restée ouverte, une femme au type bohémien, tenant en laisse un gros ours brun, dont les grognements n'étaient pas des plus rassurants.

M. le Curé portait machinalement la main à sa bourse pour faire l'aumône à ces étranges visiteurs, quand il vit l'homme à l'ours fouiller lui-même dans la sacoche de cuir pendue à sa ceinture et en sortir une pièce d'argent, en lui disant :

—Nous ne venons pas pour mendier, M. le curé ; nous voulons, au contraire, vous remettre le prix d'une messe pour les âmes du Purgatoire.

—Gardez votre argent, mes amis, répondit le bon curé, je vous dirai cette messe avec plaisir pour secondar vos pieuses intentions. Quel est votre nom ?

—Antonio Ruiz ; mais ce n'est pas pour moi ni même pour un parent. Vous direz cette messe au nom de l'âme du purgatoire la plus délaissée.

Le bon curé, toujours plus intrigué, eut la curiosité de demander à ses braves gens d'où leur venait cette dévotion spéciale.

—Voici, M. le curé : nous n'avons, ma femme et moi, ni parents, ni amis en ce monde, nous effrayons même les gens qui nous font l'aumône, quand Martin a bien travaillé devant eux. Nous sommes cependant de bons chrétiens, M. le curé, nous observons notre religion aussi fidèlement que nous le pouvons ; le dimanche, nous assistons aux offices dans la paroisse que nous traversons. Nous ne savons pas où nous laisserons un jour nos pauvres os dans ce monde, et voilà pourquoi nous tâchons de nous procurer des amis l'autre. C'est une habitude que nous avons prise toutes les fois que la fortune nous favorise un peu ; nous avons fait de bonnes affaires à la foire d'A... et en passant devant votre église, ma femme vient de me rappeler notre promesse.

—Et bien, mes amis, ajouta le bon curé, vous pouvez être assurés que c'est avec ferveur que je m'unirai à votre si édifiante intention ;

que le bon Dieu vous aide toujours et vous accorde la bonne mort, que vous cherchez à vous asurer ainsi en vous créant des protecteurs au ciel et en observant avec fidélité les lois de notre sainte Religion !

LA PRESSE CATHOLIQUE.

DE LA NECESSITE DU BON JOURNAL

"Un bon journal est, de nos jours nécessaire presque partout. Avec les moeurs de nos temps modernes, l'oeuvre de la bonne presse s'impose. Là où il n'y a pas de bons journaux, ce sont les mauvais qui sont lus, ou au moins les indifférents qui, malgré leur apparence, sont en fin de compte mauvais, et sont souvent lancés secrètement par les sociétés maçonniques pour préparer le terrain convenable à la diffusion de plus mauvais.

"Je vois qu'on se rend compte de plus en plus, au Canada, du travail souterrain qui s'y produit, et qu'on a l'oeil ouvert sur les visées de la franc-maçonnerie. C'est la franc-maçonnerie qui a perdu la France, et qui est arrivée à ce résultat surtout par la presse. A l'heure qu'il est est la France est complètement entre les griffes d'une poignée de franc-maçons ; et elle y est bien. Dieu sait comment elle pourra s'en arracher!..

—Extrait d'une correspondance du R. P. JOSEPH COTTE, C. R. I. C.

LA LACHETE

LEGENDE ITALIENNE

Il y avait autrefois un saint qui avait le don des miracles.

Or, un jour, il emmena ses compagnons dans une contrée lointaine, laquelle était un désert de sable, où rien ne fleurissait ni ne poussait, pas même un brin d'herbe.

— Prenez, dit-il à ses disciples en partant, prenez sous votre bras, chacun une grosse pierre, pour avoir au besoin de quoi reposer votre tête.

Tous énoient ; mais l'un d'eux, trouvant la charge trop lourde, ne se munit que d'un petit cailloux. Pendant que les autres ployaient sous le poids, celui-là marchait allègrement.

Ils aient déjà fait un long chemin, sous le soleil ardent, quand enfin sonna l'heure du repos.

Le saint fit assis tous ses disciples autour de lui.

On n'avait ni besaces ni provision, au loin, jusqu'au bout de l'horizon, la plaine de sable vide et nue.

—Que mangeront-nous, Père ? dirent les voyageurs à leur saint conducteur. Dieu, dans cette immensité stérile, fera-t-il tomber du ciel pour nous la manne dont il rassasia les Hébreux ?

Le saint leva les yeux, et, pendant que ses lèvres s'agitaient en un mystérieux murmure, il étendit la main, bénit trois fois les pierres apportées si loin, et chaque pierre devint un pain doré comme celui qu'on vient de retirer du four brûlant.

Alors on commença de manger. Mais, ô rude leçon ! Tandis que ceux qui avaient accepté la fatigue et haleté sous le poids écrasant se trouvaient amplement nourris, celui qui avait épargné sa peine n'eut pour sa part qu'une bouchée.

Alors, tout décontenancé : "Mon père, dit-il au saint, comment donc mangerai-je ayant si maigre part ?" — Mon enfant, lui fut-il répondu, qui se gêne peu a droit à peu : le labour et le sacrifice sont les conditions rigoureuses de la récompense... Comprendons cette parabole : ne cédon pas à l'instinctive lâcheté qui nous fait éviter l'effort ; nous avons tous notre fardeau à porter. Plus il est lourd, plus la récompense sera belle, et sur la terre et dans es cieux.

PATERSON

Tablettes pour la toux. Prenez-en une quand vous sentez l'approche d'un rhume... Prenez-en une quand ce rhume vous harcèle... Contient la gorge et elle GUBERNE... Recommandées par la profession médicale... ELLES GUERIRONT

Un Experiment Dangereux est d'acheter autre que le vrai Phonograph d'Edison

RECORD 40CTS
CHAQUE OU 4.80 LA DOUZAIN

Les catalogues et lalist des Records ratis de votremarchand

ou des seuls representants du Canada.

THE WILLAMS & SONS CO. R. S. LIMITED
143 YONGE ST. TORONTO CAN

ABONNEZ-VOUS A l'Impartial Tignish

THREE TRYING TIMES IN A WOMAN'S LIFE

There are three periods of a woman's life when she is in need of the heart strengthening, nerve toning, blood enriching action of

MILBURN'S HEART AND NERVE PILLS

The first of these is when the young girl is entering the portals of womanhood. At this time she is very often pale, weak and nervous, and unless her health is built up and her system strengthened she may fall a prey to consumption or be a weak woman for life.

The second period is motherhood. The drain on the system is great and the exhausted nerve force and depleted blood require replenishing. Milburn's Heart and Nerve Pills supply the elements needed to do this.

The third period is "change of life" and this is the period when she is most liable to heart and nerve troubles.

A tremendous change is taking place in the system, and it is at this time many chronic diseases manifest themselves. Fortify the heart and nerve system by the use of Milburn's Heart and Nerve Pills and thus tide over this dangerous period. Mrs. James King, Cornwall, Ont., writes: "I have been troubled very much with heart trouble—the cause being to a great extent due to "change of life." I have been taking Milburn's Heart and Nerve Pills for some time, and mean to continue doing so, for I can truthfully say they are the best remedy I have ever used for building up the system. You are at liberty to use this statement for the benefit of other sufferers."

Price 50 cents per box, three boxes for \$1.25, all dealers, or The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.